



84A

Villeneuve-lez-Avignon

Romarc Marciano Kenzo Chembo, journaliste exilé Centrafrique rencontre des lycéens de Jean-Vilar

Lors de la semaine de la presse à l'école, les lycéens de Terminales LVA (langue vivante approfondie-anglais) de Lisa Schuller ont rencontré jeudi 26 mars, le journaliste centrafricain Romarc MarcianoKenzo Chembo, réfugié politique en France depuis 2012. Il a déclaré: «C'est difficile de faire mon métier ici, à cause des préjugés.»

L'opération "Renvoyé spécial" organisée par la Maison des Journalistes

Le journaliste a aussi fait part de ses craintes et des menaces de la part du gouvernement centrafricain, envers sa personne et sa famille, restée au pays.

Cette rencontre a été possible grâce à la Maison des journalistes, qui organise chaque année l'opération "Renvoyé spécial" pour permettre à un maximum d'élèves de confronter leur regard à la situation des journalistes en exil.

Kenzo Chembo a partagé avec les lycéens son expérience et son regard sur l'actualité, ainsi que sur les menaces qui pèsent au quotidien sur les journalistes du monde entier. «Imaginez-vous un monde sans information. Des hommes et des femmes prennent des risques pour nous informer de ce qui se passe dans le monde.» Son désir est de poursuivre sa profession en France: «Ma peur s'est envolée. Je veux continuer à critiquer et peut-être un jour revenir dans mon pays. Et pourquoi pas créer une radio »



En Centrafrique Romarc Marciano Kenzo Chembo a aussi animé des émissions de sensibilisation à la paix, la démocratie, la lutte contre la culture de l'impunité.

Licencié en droit public, depuis 2006 il travaillait pour la radio Ndekeluka. Depuis 2009, il animait une émission quotidienne de libre-pensée "À vous la parole". Le principe consistait à tendre le micro aux gens dans la rue, qui s'exprimaient de façon anonyme. «Cette radio prenait le contre-pied du pouvoir, tout en proposant des solutions. En 2010, lors de la préparation de nouvelles élections, le régime n'a plus supporté l'émission et m'a menacé. J'ai quitté mon pays et demandé l'asile politique en France. J'ai été aidé par la Maison des journalistes pour mes démarches administratives.»